POUR BORDEAUX.

Le fin voilier trois mâts MILTON; capitaine Webb, doublé, chevillé en cuivre et complètement armé, fera voile pour ledit port le 25 courant.

Pour passage seulement, possédant de très beaux emménagemens,

S'adresser à D. G. BORDUZAT et Co.
13 Avril. Rue Royale No. 189.

POUR BORDEAUX.—Passage seulement.

Le brick neuf et fin voilier WALTHAM, doublé et chevillé en cuivre, sous le commandement du capitaine Webb, partira positivement le 25 du courant, ayant de bons emménagemens. Pour passage s'adresser au capitaine à bord, ou à J. LEBLANC,
9 avril. Rue Royale No. 182.

POUR BORDEAUX,

Le beau navire HENRY ASTOR, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Chesteron, partira pour le susdit port, le 20 du courant. Pour passage seulement, ce bâtiment ayant les emménagemens les plus commodes, s'adresser au capitaine à bord, ou à
2 avril V. ROUMAGE.

PASSAGE POUR FRANCE.

Le navire *Benjamin Morgan*, capt. J. P. Mathieu, partira pour le Havre le 25 d'avril; il a de beaux aménagemens. Pour passage, s'adresser au capt. à bord en face de la rue Toulouse, ou à S. P. MORGAN et Co.

AVIS—ATTENDU qu'Alexandre Williams, Sheriff et collecteur de taxes pour la paroisse d'Ouest Baton-Rouge, s'est adressé à moi, à l'effet d'annuler les deux obligations qu'il a souscrites le onzième jour de Février mil huit cent vingt sept, comme principal, conjointement avec Victor Hébert, Ursin Landry et Onéziphort Bernard, ses sécurités; et d'une obligation qu'il a souscrite le vingt-cinquième jour de Février mil huit cent vingt huit, comme principal, conjointement avec J. B. Hebert et Onéziphort Bernard, ses cautions;

Avis est donné par le présent, à toutes personnes intéressées de déduire, par écrit, au secrétariat de l'état, dans le délai de quatre-vingt dix jours, à dater de la dernière publication du présent, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annullées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le vingtième jour de Février 1829.

P. DERBIGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur, GEORGE A. WAGGAMAN,
21 avril *Secrétaire d'Etat*

UN professeur de musique, déjà connu dans cette ville désire trouver quelques écoliers pour la GUITARE. Il fait usage d'une méthode tellement simple et facile, qu'en peu de tems on peut se servir avantageusement de cet instrument. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance pourront s'adresser au café de Don Ildefonso Garcia, encoignure Condé et Place d'Armes. 21 Avril.—2f.

MAISON A VENDRE.

CETTE maison est située sur le canal Carondelet au coin de la rue Tremé. Elle est batie en bois et composée de deux grandes chambres, deux cabinets et deux galeries, l'une sur le devant et l'autre sur le derrière, sur un terrain de la Corporation, ayant 240 pieds de face sur le dit canal, et 90 à 115 pieds de profondeur; il forme un filet et est entouré en pieux debout:—S'adresser à cette imprimerie pour les conditions. 21 Avril

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE.

PARTI MARRON de chez le soussigné, depuis le 25 Mars dernier, le mulâtre nommé CHARLES, âgé d'environ 40 ans, ne parlant qu'anglais, taille d'environ 5 pieds 3 pouces français, très gras, figure ronde et les cheveux frisés, ayant une forte cicatrice au haut du front; il a mal à un pied, ce qui le fait boiter: il tombe quelquefois dans des crises, et à l'habitude de travailler sur la levée ou à bord des bâtimens. La recompense ci-dessus sera donnée à celui qui le conduira à la geole ou à son maître, rue Bourgogne, entre les rues du Maine et St.-Philippe.

Les capitaines de navires, bateaux à vapeur ou autres embarcations, sont prevenus de ne point recevoir ledit esclave à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon la rigueur des lois.

22 avril.—3. J. R. SAILLARD.

PAR ordre de la Cour des Preuves dans et pour la paroisse St. Charles, avis est par le présent donné aux creanciers de feu *P. E. Foucher* et à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à faire connaître, dans dix jours de date, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le tableau de distribution établi par l'administrateur ne serait pas homologué et les administrateurs déchargés.

Paroisse St. Charles, 16 Avril 1829.
J. M. MOREL GUIRAMAND.
16 avril. Juge de la Cour des Preuves.

$25 DE RECOMPENSE.

Parti marron de chez le soussigné, un nègre nommé DICK BROWN, âgé d'environ 35 ans, taille de 5 pieds 2 pouces, mesure française, fortement constitué nez plat, figure très-noire; il a plusieurs marques sur la figure. Quand il s'est absenté de chez le soussigné, il avait des pantalons de cotonnade bleue avec des pièces aux genoux, une chemise de gingas et un gilet de calmouck blanc. Il a emporté avec lui un paquet de hardes. Ledit esclave a été acheté de M. Stephen Peillon, il y a environ quatre mois et demi. La récompense ci-dessus sera donnée à toute personne qui le fera enfermer dans une des geoles de cet Etat, ou le ramènera au soussigné, faubourg Marigny, rue Marigny, No. 112.

Les capitaines de bateaux à vapeur et autres sont prévenus de ne pas recevoir ou cacher ledit nègre, sous peine d'être poursuivis conformément à la loi

Mrs. les Shériffs des diverses paroisses de cet Etat sont priés de porter leurs soins à l'arrestation de cet esclave.

21 av.—3, 1t5j. FRANÇOIS ROBOUAM.

AVIS.

LA société qui a existée entre moi et A. FONVERGNE, est dissoute à dater de ce jour.

21 avril—3f F. ESCOFFIE.

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY F. DELAUP.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

NEW ORLEANS:
THURSDAY, APRIL 23, 1829.

CORONATION OF NAPOLEON.

☞ We understand this fine picture is about to be removed from our city, those who have not yet seen it had better take an early opportunity, as we are informed this will positively be the last week of the exhibition.

FOUR DAYS LATER FROM FRANCE.

☞ We have received Paris papers up to the 12th February.—They contain very little that can interest an American reader.

In the Chamber of Deputies there was question of a law authorising the people to elect their municipal officers, and at which elections women proprietors will be entitled to vote.

A project of law to abolish the monopoly on Tobacco, was under discussion in the Chamber of Deputies. The annual revenue to the government on that article is estimated at 45 millions of francs.

At Nantz, a subscription had been made for the assistance of the Portuguese refugees who had been so inhumanly fired by the British squadron, acting under the instructions of Lord Wellington.

MELANCHOLY SHIPWRECKS.

NANTUCKET, March 26.—About 40 sail of vessels passed through the Sound on Saturday afternoon last, in consequence of the violent storm next day, much anxiety was felt for their safety. On Monday, the painful intelligence reached us that two schrs. were wrecked on the eastern part of this Island and three men lost from each.

The Ranger, Cornelius Wasgate, of Salem, for N. York, with spars, was one of the schrs. and the men lost from her, were Thomas J. Johnson and Samuel Adam, of Machias, and Obadiah Weed, of Deer Isle. The other was the Ann, Reuben Mosman of Thomastown, for New York, with lime. The persons lost from the Ann, were Reuben H. and Elbridge Mosman, sons of the Captain, and George Hart of St. George, Me. Vessel and cargo entirely lost. No insurance.

The above schooners came out to Chatham on Sunday morning in co. with 2 schrs. belonging to Maine, bound to N. York, one of which also struck on the E. shore of the Island, but soon afterwards carried off from the shore, and seen dismasted, and apparently filled with water, with no appearance of any person on board. The last time Capt M. saw the other schooner the course she was steering inclines him to believe she must have been lost on or near Bass River, and that it is quite probable that of the 4 schrs which left Chatham together, the only property that may ever be saved from them will consist of the spars which may be taken from the Ranger, and the number of person only five, viz.—Cap. Wasgate and one other, belonging to the Ranger; and Capt. Mosman and two other of the Ann. Some of the infortunate men perished after they had succeeded in reaching the shore, before they could meet with a house to protect them from the severity of the storm; and Capt. M. with all the energy and fortitude of an affectionate father, when the strength of his sons was exhausted, carried them alternately in his arms as far as prudence dictated in hopes of reaching a house, but they both expired before reaching it, and he was only able himself to crawl to it on his hands and knees.

The six bodies were brought to this town on Wednesday and carried to the Metodist Chapel, where a vast concours of persons assembled to witness the funeral solemnities. All the clergymen on the Island attended, & a discourse was pronounced by the Rev. Mr. Webb. From the Chapel to the place of interment, the remains were followed by a long procession, and the two brothers were placed in one grave.

Seventeen persons have lost their lives by being shipwrecked on the Island, within four monts; a larger number than had been lost by shipwreck, for seventy years previous to the 2st. Dec.

The sloop Comet, Colesworthy, master, with five other persons on board, left this port on Sunday morning last, for Edgartown, and has not since been heard of. It is feared all on board are lost.

A schooner seen out Tuckanuck Shoal, since the late storm, and as she soon disappeared, it is feared she went to pieces. It is supposed that this is the schooner which came out of Chatham in co. with the three which went ashore.

Cultivation of the Vine.—The legislature of Maryland have incorporated a company for the cultivation of the vine, with a capital of $12,000. It is to go into operation in the early part of the present month. Its objects are to introduce the general cultivation of vine-yards into the country, to ascertain the modes of tending the plant best adapted to the soil and climate, and to "hold such lands and real personal estate, and erect such works and establishments, as may be proper for cultivating, improving, gathering, preparing and preserving the grape, as also for the manufacture and preservation of wine."

[Evening Post.

From the Boston Daily Advertiser.

Protection against Piracy.—A number of underwriters and merchants of this town addressed a letter to the Secretary of the Navy, making a representation of the late piracies in the W. Indies, and requesting that some protection might be afforded to our commerce in those seas. To this application they received the following reply, which shows that the government had already directed their attention to the subject.

NAVY DEPARTMENT,
March 22, 1829.

I have received your communication, dated the 17th inst. in relation to the atrocious murders and piracies recently committed near the Island of Cuba.

The executive was informed of those depredations several days since; and measures were immediately taken, which will, it is hoped, prevent a recurrence of similar atrocities, and afford ample protection to our commercial interests, as well as to the lives of our citizens, engaged in honest trade with the West Indies, and the Gulf of Mexico. I am, very respectfully, &c.

JOHN BRANCH.

C. W. CARTWRIGHT, Esq.
and other Underwriters and Merchants, Boston.

PUBLIC EXECUTION.—A memorial as been addressed to the Legislature by some of the most respectable citizens of Philadelphia, praying that the practice of executing criminals publicly, may be discontinued, and that whenever capital punishment is inflicted, it may be done in the jail-yard, without the presence of spectators, except the sheriffs, magistrates and constables, and a competent number of witnesses.

The experience of ages (says the petitioners) as proved that publicity in executions never serves to give force to example to prevent the commission of crimes; on the contrary, it has happened even in our own state, that a man murdered a fellow creature, the evening of the same day on which he himself, had witnessed the execution of a criminal for the same offence. We allude to the case of Burns, who was stabbed by Wilson in the year 1822, the day on which Lechler was hung at Lancaster. It is notorious also, that robberies are constantly committed under the gallows.

From the Baltimore Chron of Saturday.

Escape of Criminals. Early in the morning on the 13th int the following criminals made their escape from the jail of the city.—Burns Bladen, Thomas Ward, Samuel Thomson, William Worthington, Wm. Hessington. Thomas Marr, John Hamilton, and John Stewart.

The manner in which they effected it, appear to be thus—the notorious *Blurr Bladen* who was one of those who escaped from the prison of Philadelphia not long since, has concealed, a *briar saw*, calculated for the purpose of cuting off iron bars to facilitate his passage thro' windows and other openings that might be guarded therewith. After the walls were raised inclosing the jail lot, to prevent escapes. It was considered necessary to remove all furniture, benches &c that were in the criminal rooms, which would be likely to assist in any attempt of the kind—instead of benches to sit on, stools were introduced, that nothing like a lader should be formed on of such materials.—Notwithstanding all this care and exertion, the object was frustraded by the criminals forcing down the pin racks, which had been fastened to the stone walls when the house was built for the convenience of the prisoner's clothing. These strips of plank were spliced together, from which a ladder was formed. While this was preparing, one of the large iron bars were sawed off by Bladen, making a small opening of about 10 by 12 inches, trough which they passed with considerable difficulty, a rope having been manufactured out of their blankets and sheets by some of them during the time. They then ascended the inner wall of the jail lot, on which they passed the outer wall, and from thence lowered themselves down outside of the enclosure.

Three of the fellow prisoners remained in the room & would not assist, one of whom was gagged and left in that condition—and the other had a large knife at their throats threatening instant death if the least information was given or noise made during the transaction, which was performed between the hours of 12 at night and 2 in the morning, and with that stillness and secrecy that the prisoners in the adjoining room or other parts of the house had no knowlede thereof until daylight appeared.

The guards who traverse the building at different times through the knight passed the room near 12 o'clock, when all appeared quiet and secure.

All the aforesaid criminals except two had moved their trials to Annapolis for decison.

ORLEANS THEATRE.

On Thursday, April 23, 1829;
A first Representation of

ATHALIE,

A Tragedy in five acts, by Racine, in which

MR. ARISTIPPE

(a pupil of *Talma*) will act the part of *JOAD.* This piece will be performed with all its musical parts.

The Evenings entertainment will terminate by a representation of

FIRST LOVE,

OR REMEMBRANCE OF INFANCY,
A Vaudeville in one act, by Scribe.

NOTICE.

THE partnership hitherto existing between me and A. FONVERGNE is dissolved from this date. F. ESCOFFIE.
New-Orleans, April 21st. 1829.

TEN DOLLARS REWARD.

Runaway from the subscriber on the 25th of March last, a mulatto named CHARLES, aged about 40 years, speaking English, 5 feet 5 inches high, very fat, round face, curled hair, having a scar on the forehead, and a sore on one of his feet, and is subject to fits. He works on the Levee and on board of ships.—The above reward will be paid for apprehending said slave and lodging him in jail or bring him back to the subscriber. ☞ Masters of vessels, steamboats and others, are forewarned from harboring said slave under the penalties of the law.

J. R. SAILLARD,
Burgundy, between Main and St. Philip st.
April 22

$25 REWARD.

Runaway from the subscriber, a negro man named DICK BROWN, aged about 35 years, 5 feet 2 inches high, French measure, strong complexion, flat nose and very dark face, has several marks on the face. When he left the subscriber he wore blue home spun trowsers mended on the knees, a check shirt, and a white woollen roundabout; he took with him a bundle of clothes. Said slave was bought about four months and a half ago from Mr. Stephen Peillon. The above reward will be given to any person that will lodge him in one of the jails of the State or bring him back to the subscriber, No. 112, Marigny's suburb, Marigny street.

Captains of steam boats and vessels are warned not to receive or harbor said slave under pain of being prosecuted according to law.

april 21 FRANCOIS ROBOUAM.

NOTICE.

WHEREAS Alexander Williams, sheriff and collector of taxes for the parish of West-Baton-Rouge, has applied to me, praying for the cancelling of two bonds which he subscribed on the eleventh day of February eighteen hundred and twenty-seven, as principal, jointly with Victor Hebert, Ursin Landry and Oneziphort Bernard, as securities; and of one bond which he subscribed on the twenty fifth day of February eighteen hundred and twenty-eight, as principal, jointly with J. B. Hebert and Onephort Bernard, as securities.

These are to give notice to all persons interested to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bonds and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New-Orleans, on the twentieth day of February, eighteen hundred and twenty-nine.

(L.S.)

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.
By the Governor,
GEO. A. WAGGAMAN,
april 21 *Secretary of State.*

FOR BORDEAUX.

The fast sailing coppered, copper fastened and armed Ship

MILTON,

Capt. Webb, will sail for the said port on the 25th inst.

For passage only, having excellent accommodations, apply to.

D. G. BORDUZAT & Co.
April 13 No. 108 Royal street.

FOR BORDEAUX,

The superior first class ship HENRY ASTOR, coppered, and copper-fastened, Capt. DESTREHAN, jr will sail for the above port between the 10th and 13th of April next.——For passage only, having very superior accommodations, apply to the captain on board, between the two markets, or to VICTOR ROUMAGE.
March 16

NOTICE.

WHEREAS Samuel S. Wheeler has applied to me, praying for the cancelling of the two bonds which he subscribed, one on the sixteenth day of April, eighteen hundred and twenty-eight, as Sheriff of the Parish of Lafourche Interior, jointly with Henry F Knoblock and Jean Louis Labadie & Co., as securities; and the other on the eighteenth day of April, eighteen hundred and twenty-eight, as collector of taxes for the aforesaid Parish, jointly with John Maranges and Aubin B. Thibodeaux as securities.

These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bonds and mortgages resulting therefrom should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of (L.S.) the State, at the city of New Orleans, on the thirtieth day of March eighteen hundred and twenty-nine, and in the fifty third year of the independence of the United States of America.

P. DERBIGNY,
Governor of the State of Louisiana.
G. A. WAGGAMAN,
Secretary of State. march 31

SALES AT AUCTION.

BY J. T. BAUDUC.

WILL be sold, *This-Day*, Thursday, 23 April, at 11 o'clock, at his Auction-Room to close a consignment—a part of the French black ALPINE, of a superior quality.
April 23

BY JOSEPH T. BAUDUC

WILL be sold on THURSDAY (This-Day) 23d inst. at their auction room, at 10 o'clock precisely;

600 Reams different quality Paper.

Conditions to be made known at the time of sale.
April 23.

BY FRANCOIS DUTILLET.

ON MONDAY, April 27th, at 4 o'clock P. M. will be sold in St. Ann street, near to Bourbon street, a quantity of furniture consisting in part, of very superior Historical Engravings of Napoleon, &c. Sophas, Armoires, Beds, Bedsteads, Tables, Chairs, Lustres, &c. &c.

The whole will be sold without reserve.
April 21

BY F. DUTILLET.

ON the 21st of May next, at 12 o'clock, at Hewlett's Coffee-House, by order of the Court of Probates of the Parish of St. Bernard, the following belonging to the estate of the late François Garic;

A House situated in Bourbon, between Conti and Bienville streets, built on a lot 40 feet in front, on 50 in depth, French measure.

TERMS—One third cash, one third at 6 months, and one third at 12 months credit, in notes endorsed to the satisfaction of the Parish Judge of St. Bernard, with mortgage until final payment.

The act of sale shall be passed before Mr. Arnaud, Notary Public, at the expense of the purchaser.
april 18

BY JOS. T. BAUDUC.

WILL be sold on WEDNESDAY, April 29th, 1829, at 12 o'clock, noon, at Hewlett's Exchange—a Lot of Ground situated in Bienville street, between Bourbon and Dauphine streets, and on the right hand side on leaving the river—said lot measures 40 feet on Bienville street with 120 feet in depth (French measure) together with the right which said lot has or may have to an additional depth of 6 or 7 feet, with 30 feet in width, as it is at present enclosed.

There is on this lot a small building, and is bounded on the one side by the property of Juda Touro, and on the other by that of Elizabeth Norwood.

CONDITIONS—1 & 2 years term, with notes endorsed to the satisfaction of the seller, and mortgage until final payment.

N. B.—The act of sale will be passed at the expense of the purchaser, at the office of Theodore Seghers, notary public.
April 10.

MARSHAL'S SALE.

Perrilliat vs. A. M. Wood.

BY virtue of a writ of seizure directed to me by the hon. G. Preval, associate judge, shall expose to sale at the Principal, on Monday the 27th inst. at 4 o'clock, a quantity of Household Furniture, seized in the above suit.
april 16 L. DAUNOY, marshal.

MARSHAL'S SALE.

W. Flower vs. J. B. Myers.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. judge Smith, will be exposed for sale on Friday the 24th of April, on the New Levee, corner of Lacourse street, at 4 o'clock, one Anvil, three Hammers, one Bellows, one chest of sundry tools, &c. seized in the above suit. L. DAUNOY,
april 16 Marshal.

MARSHAL'S SALE.

J. W. Melder vs. C. Bateman; W. T. Thompson vs. the same.

BY virtue of two writs of fieri facias, directed to me by the hon. G. Preval, I shall expose to sale on Thursday the 23d April, at 4 o'clock, at the Principal, all and singular the household and kitchen furniture in the house now occupied by the defendant, in Madison street—also, the contents of the Bar-room—seized in the above suits.
april 13 L. DAUNOY, marshal.

MARSHAL'S SALE.

J. Longpré vs. Jean Masonnée.

BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Preval, I shall expose to sale on Monday the 27th April, at 4 o'clock, at the Principal, a quantity of Furniture, seized in the above suit. L. DAUNOY,
april 16 marshal.

MARSHAL'S SALE.

Richardson vs. Wm. A. Sumers; Phelan vs. the same.

BY virtue of two writs of fieri facias directed to me by the hon. G. Preval, associate judge, I shall expose for sale on Monday the 27th day of April next, at 12 o'clock, at the Exchange Coffee-House, corner of Chartres and St. Louis streets—A Negro Girl by the name of MATILDY, seized in the above suit.
March 26 L. DAUNOY, marshal.

BY order of the Court of Probates, in and for the parish of St.-Charles, notice is hereby given to the creditors of the late P. E. Foucher, and all others concerned, to shew cause, if any they have, within ten days, why the tableau of distribution held by the administrator should not be homologated, and the administrators discharged.

Parish of St. Charles, April 16, 1829.
J. M. MOREL GUIRAMAND,
April 16 Judge of Probates

NOTICE.—Whereas William C. Randall has applied to me praying that the bond which he subscribed on the twentieth day of March eighteen-hundred and twenty seven, as Register of Mortgages for the Parish of Ascension, jointly with David A. Randall, as security, be raised and annuled.

These are to give notice to all persons interested, to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication hereof, why the said bond and the mortgages resulting therefrom, should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the city of New-Orleans, on the second day of April, eight cen-hundred and twenty nine, and the fifty-third year of the Independence of the United States of America.

(L.S.)

P. DERBIGNY, *Governor of the State of Louisiana.*
By the Governor,
GEORGE A. WAGGAMAN, *Sec'y of State.*

LEECHES received by the ship *Shepherdess*, from Gottenburg, and for sale by M. JAMBU,